

Langage COBOL

Une introduction à

Langages et Compilation

Louis SWINNEN

louis.swinnen@gmail.com

HELMo

*Saint -
Laurent*

Mars 2008

Introduction (1)

- Les langages
 - Cette partie présente des notions importantes sur les langages de programmation
 - On détaillera les différentes *familles* de langages
 - On classera les langages suivant leurs *paradigmes*
 - Des exemples seront donnés dans ces différentes langages

Cobol

HELMo

Saint -
Laurent

Introduction (2)

- La compilation
 - Nous présenterons également les principes de base de la compilation
 - Les différentes tâches réalisées par un compilateur
 - Les analyses lexicales, syntaxiques et sémantiques
 - La génération de code
 - Les différences entre la compilation et l'interprétation
 - Un exemple très simple de compilation sera également présenté

Cobol

HELMo

Saint -
Laurent

Introduction (3)

- Limites
 - Ces deux thèmes que sont les langages et la compilation pourraient faire l'objet de deux cours séparé et conséquent
 - Cette exposé se limitera donc à vous *faire sentir* les différentes étapes importantes
 - J'ai volontairement laissé de coté l'aspect formel sous-jacent aux théories de la compilation. Pour plus d'explication, reportez-vous aux livres de références !

Références

- *D. Grune, H. E. Bal, C. J. H. Jacobs, K. G. Langendoen, Modern Compiler Design, John Wiley & Sons, England, 2000*
 - Paru en français sous le titre Compilateur aux éditions Dunod, Paris, 2002
- *A. Aho, R. Sethi, M. S. Lam, J. Ullman, Compilers : principes, techniques and tools, 2nd ed., Addison Wesley, 2006*
 - Paru en français sous le titre: Compilateurs : principes, techniques et outils, 2^e ed. aux éditions Pearson Education, 2007

Exercice Introductif

HELMo
*Saint -
Laurent*



Exercice introductif (1)

- Nous allons réaliser un *interpréteur* capable d'analyser une expression mathématique simple et parenthésée.
 - Exemple:
 - $(3+(4*5))*2$
 - Le système doit donner 46 comme réponse
 - Simplification:
 - Seul des opérateurs binaires seront utilisés
 - Uniquement sur des entiers d'1 chiffre
 - Les parenthèses groupent un seul opérateur
 - pas de $(3+4+5)$ mais $((3+4)+5)$
 - Les parenthèses au début et à la fin sont présentes. -> pas $(3+4)+5$ mais $((3+4)+5)$

Exercice introductif (2)

- Intérêt
 - Exercice relativement simple
 - Peut être fait à la main ! Ce qui n'est pas le cas des compilateurs de langage pour lesquels il faut souvent utiliser des outils spécifiques.
 - Permet de comprendre certaines étapes d'un compilateur / interpréteur
 - Cet exemple sera repris par la suite pour être analysé et commenté
 - Au fur et à mesure que les différents points de théorie seront abordés

Exercice introductif (3)

- Ecrivez, en C, le programme permettant de réaliser cette analyse.
 - Réfléchissez bien au problème.
 - L'utilisation de piles (opérateur et chiffres) simplifient grandement la résolution !
 - Forme d'une expression entre parenthèse:
 - (val1 operateur val2)
 - val1 et val2 peuvent être d'autres expressions parenthésées
 - $((3+5) * (6+4))$
 - $((3+(4*5))*2)$

Les Langages

HELMo
*Saint -
Laurent*



Introduction (1)

- Les paradigmes de programmation
 - « *est un style fondamental de programmation informatique qui traite de **la manière** dont les solutions aux problèmes doivent être formulées dans un langage de programmation* ». (Wikipedia)
 - On distingue différents paradigmes:
 - Programmation impérative
 - Programmation orientée-objet
 - Programmation fonctionnelle
 - Programmation déclarative
 - Programmation logique
 - ...

Introduction (2)

- Les langages de programmations sont répertoriés en fonction de ces paradigmes

C, Cobol, Fortran,
Algol, Assembleur, Basic,
Pascal, Perl, PHP, ...

Lisp, OCaml, Scheme

C++, Java, C#, Delphi,
SmallTalk, Visual Basic

SQL, ...

Introduction (3)

– Particularités

- Tous les langages d'une même famille peuvent résoudre les mêmes types de problème
 - Les langages Cobol, C, BASIC, ... permettent donc de résoudre *les mêmes familles de problèmes*.
- Ces langages sont alors *équivalents*
 - Pas vraiment de langage « meilleur » par rapport à un autre.
 - Le choix dépendra d'abord du programmeur
 - Certaines particularités propres à un langage peuvent également déterminer le choix.
 - Gestion des fichiers en Cobol
 - Précision scientifique de Fortran
 - Récursivité, pointeur du C

Langages (1)

- Tour d'horizon des familles de langage
 - Langages impératifs (très courants)
 - Le programmeur développe, étape par étape, l'algorithme que l'ordinateur doit suivre.
 - Ex: Cobol, C, PHP, Fortran, ...

```
printf("Nom ? ");
scanf("%[^\\n]*c", nom);

while(strcmp(nom, "X") != 0)
{
    .
    .
    .
    printf("Nom ? ");
    scanf("%[^\\n]*c", nom);
}
```

Exemple en C

```
DISPLAY "Nom ? " WITH NO
ADVANCING
ACCEPT nom
PERFORM UNTIL nom(1:1) NOT= "X"
    .
    .
    .
    DISPLAY "Nom ? " WITH NO
    ADVANCING
    ACCEPT nom
END-PERFORM
```

Exemple en Cobol

Langages (2)

- Les langages orientés-objets
 - Cette famille de langage est très proche de la précédente. La raison pour laquelle je l'ai séparée de la classe précédente est qu'on lui adjoint très souvent *la programmation événementielle*
 - La partie *interface vers l'utilisateur* est un aspect important
 - L'application est pilotée par les événements que l'utilisateur réalise.
 - Le fil de l'application n'est plus une structure impérative monolithique classique, mais un ensemble de petites structures impératives déclenchées au grés des événements qui surviennent.
 - Le propre de la programmation orientée-objet est de pouvoir représenter des « objets » du monde réel en objet informatique (un client, une facture, ...)

Langages (3)

- Exemple en Java

```
public class MainForm extends JFrame {  
    private JPanel mainPanel;  
    private JButton quitterButton;  
  
    public MainForm() {  
        add(mainPanel);  
        pack();  
        quitterButton.addActionListener(new ActionListener() {  
            public void actionPerformed(ActionEvent e) {  
                dispose();  
                System.exit(0);  
            }  
        });  
        setVisible(true);  
    }  
  
    public static void main(String[] args) {  
        new MainForm();  
    }  
}
```



Langages (4)

– La programmation fonctionnelle

- En programmation fonctionnelle, il n'y a que des fonctions que l'on peut appeler.
- Cette programmation, relativement épurée propose des structures assez simple:
 - Pas d'état (pas de variables en dehors des paramètres des fonctions)
 - Pas de structure répétitive (la seule méthode possible est la récursivité)
 - Une sélection simple au moyen de if-then-else
 - Les types particuliers comme les listes, et certaines fonctions de gestion de ces types
- Cette manière de programmer est proche du mode de pensée utilisé en mathématique
- Ces langages sont généralement fortement typés

Langages (5)

- Le Pattern Matching
 - Il s'agit d'une correspondance effectuée par le langage. Le pattern Matching est une opération importante car elle détermine le comportement de la fonction.
 - Au départ d'une expression, le système va vérifier s'il elle correspond à une forme déterminée (le pattern). Si c'est le cas, l'action correspondante est réalisée.
 - Si l'expression ne correspond pas au pattern proposé, le pattern suivant est alors testé.
 - Exemple: *scanf* est une fonction qui vérifie si une expression correspond au format proposé. C'est une espèce de *pattern matching*.
 - Forme du pattern matching:
 - pattern 1 -> action 1
 | pattern 2 -> action 2
 | pattern 3 -> action 3
 - La correspondance doit être complète. C'est-à-dire que tous les cas doivent être couverts !

Langages (6)

- Présentation de OCaml
 - Développé par l'INRIA (france)
 - Disponible sur toutes les plateformes
 - Exemples:

1. La factorielle

$$x! = \begin{cases} \boxed{1 \text{ si } x=0} & \text{Cas de base !} \\ x * (x-1)! \text{ sinon} & \text{Cas général} \end{cases}$$

```
# let rec fact = function 0 -> 1
                        | x -> x*(fact (x-1)) ;;
val fact : int -> int = <fun>

# fact 4;;
- : int = 24
```

Langages (7)

- Les types suivants sont reconnus:
 - Les types de base : entier, flottant, booléen, ...
 - Le type string
 - Les listes
- Cas des listes:
 - Une liste est une suite d'élément
 - [1;2;3;4] est une liste d'entier
 - $a::b$ décrit *un pattern* pour une liste ou a est le premier élément et b une sous-liste composée des autres éléments

Langages (8)

– Autres exemples:

```
exception Error;;
# let first = function [] -> raise Error
                  | a::b -> a;;
val first : 'a list -> 'a = <fun>

# first [1;2;3;4];;
- : int = 1

# let rec last = function [] -> raise Error
                      | a::[] -> a
                      | a::b -> last b;;
val last : 'a list -> 'a = <fun>

# last [1;2;3;4];;
- : int = 4
```

Langages (9)

- Autres exemples (suite)

Fonction qui calcule le carré d'un nombre :

```
# let carre = function x -> x*x;;  
val carre: int -> int = <fun>
```

```
# carre 2;;  
- : int = 4
```

Fonction qui calcule la TVA d'un montant :

```
# let tva = function x -> x *. 0.21;;  
val tva : float -> float = <fun>
```

```
# tva 15.0;;  
-: float = 3.15
```

Langages (10)

– Autres exemples

Concaténer deux listes quelconques

```
# let rec concat l1 l2 = match (l1, l2) with
  | ([], l2) -> l2
  | (h::q, l2) -> h::(concat q l2);;
val concat : 'a list -> 'a list -> 'a list = <fun>

# concat [1;2;3] [4;5;6];;
-: int list = [1; 2; 3; 4; 5; 6]
# concat ['a';'b';'c'] ['d';'e';'f'];;
-: char list = ['a'; 'b'; 'c'; 'd'; 'e'; 'f']
```

Appliquer une fonction quelconque à une liste quelconque

```
# let rec update f l1 = match (f, l1) with
  | (f, []) -> []
  | (f, a::b) -> (f a)::update f b;;
val update : ('a -> 'b) -> 'a list -> 'b list = <fun>

# update tva [15.0;30.0;35.0];;
-: float list = [3.15; 6.3; 7.35]
```

Langages (11)

– Exercices

Fonction qui calcule le carré d'une liste d'entier (2 formes) ?

Fonction qui intercale deux listes ?

Langages (9)

- La programmation déclarative
 - Le programmeur décrit le résultat mais jamais comment le système doit lui fournir.
 - Ex: SQL
 - `SELECT * FROM CLIENTS WHERE NOM LIKE 'Louis%';`
 - Le moteur SQL, en analysant la requête, va déterminer le meilleur moyen de satisfaire la demande.
 - Il va déterminer comment accéder aux données
 - Quelle table d'index utiliser ou s'il est préférable de faire un parcours séquentiel des données
 - Localiser et lire les données voulues
 - Transmettre le résultat
 - Très différent d'un système procédural !

Langage (10)

- La programmation logique
 - La programmation logique se base sur un ensemble de faits et de règles.
 - Sur base des faits et des règles, un moteur d'inférence permet de résoudre des questions
 - Ce type de programmation est utilisée en Intelligence Artificielle, démonstration de programmes, ...
 - Ex en Prolog (Wikipedia):
 - chat(tom). fait.
 - ?- chat(tom). requête
 oui
 - ?- chat(X). requête
 X=tom ;
 fail

Langage (11)

- Autre exemple (wikipedia):

frere_ou_soeur(X,Y) :- parent(Z,X), parent(Z,Y), X \= Y. pere(X, Y) :- parent(X,Y), male(X). mere(X,Y) :- parent(X,Y), femelle(X). parent(X,Y) :- pere(X,Y). parent(X,Y) :- mere(X,Y).	règles
--	--------

mere(trude, sally). pere(tom, sally). pere(tom, erica). pere(mike, tom). male(tom). femelle(trude). male(mike).	faits
---	-------

?- frere_ou_soeur(sally, erica)
oui.

La Compilation

HELMo

*Saint -
Laurent*



Intérêt (1)

- Pourquoi détailler les compilateurs ?
 - Application très courante
 - Les notions sous-jacentes aux compilateurs sont présentes:
 - Dans le navigateur Web pour afficher une page HTML (analyse d'un texte source et production d'un résultat)
 - Dans les parseurs en tout genre (XML, ...)
 - Dans les documents, les imprimantes, ... pour le format Postscript par exemple
 - Dans les programme de conversion ou de traduction d'un langage vers un autre
 - Le développement de langages particuliers adaptés à des sous-classes de problèmes

HELMo

*Saint -
Laurent*



Intérêt (2)

- Algorithmiquement intéressant
 - Analyse de texte
 - Nécessite de bien comprendre les fonctions d'analyse de texte, de chaînes, ...
 - Structures de données souvent complexes
 - Utilisation d'arbre pour représenter la structure
 - Utilisation de pile, de liste chaînées, ...
- Intéressant pour les concepts théoriques
 - Syntaxe
 - Syntaxe concrète
 - Syntaxe ou arbre abstrait
 - Génération de code
 - Exécution

Introduction (1)

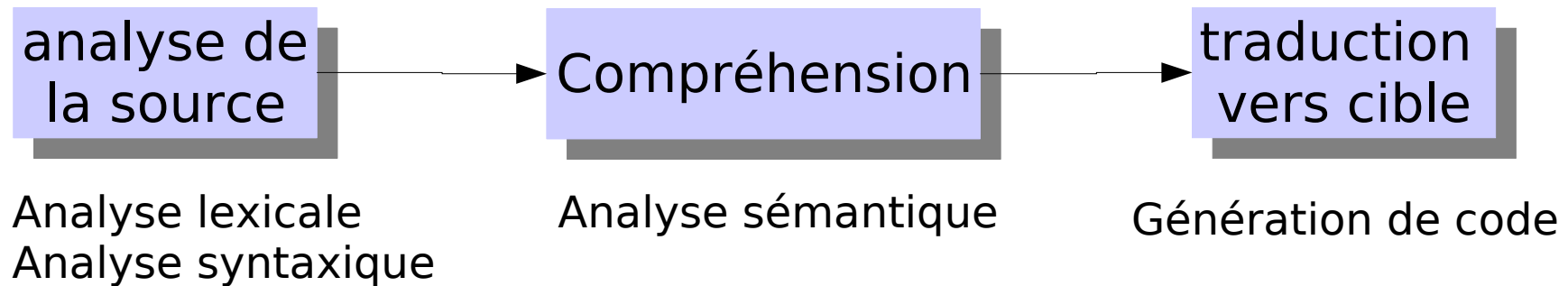
- Un compilateur est un programme
 - qui **analyse** un programme
 - pour le **comprendre** (d'une certaine façon)
 - et le **traduire** dans un autre langage
- Le compilateur C
 - analyse un programme source écrit en langage C
 - *comprend* ce programme (le programme est-il valide ?)
 - traduit ce langage en code objet et lie ce code objet avec des librairies -> exécutable

Introduction (2)

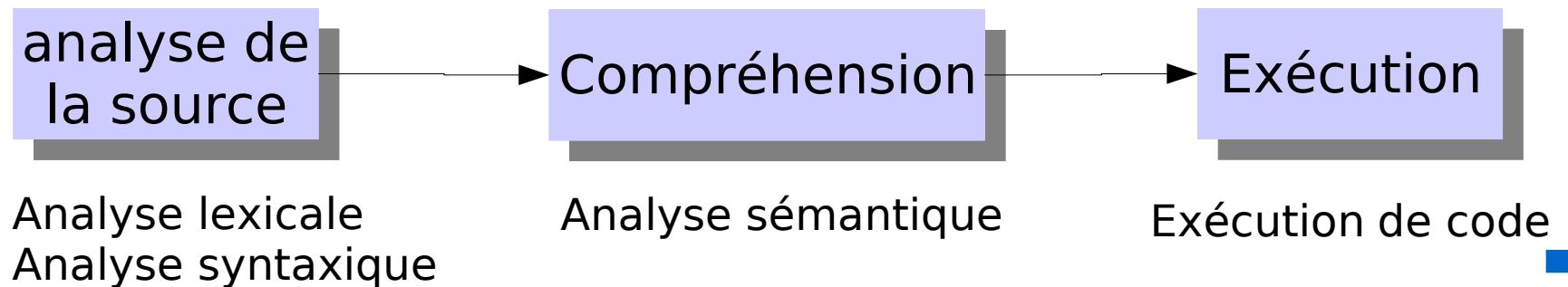
- Le compilateur Java
 - analyse un programme source *java*
 - *comprend* ce programme
 - *traduit* ce programme en bytecode lisible par la machine virtuelle Java
- L'interpréteur Java
 - Analyse le bytecode java
 - comprend ce programme
 - interprète chaque instruction de haut niveau au fur et a mesure

Introduction (3)

- Schéma d'un compilateur

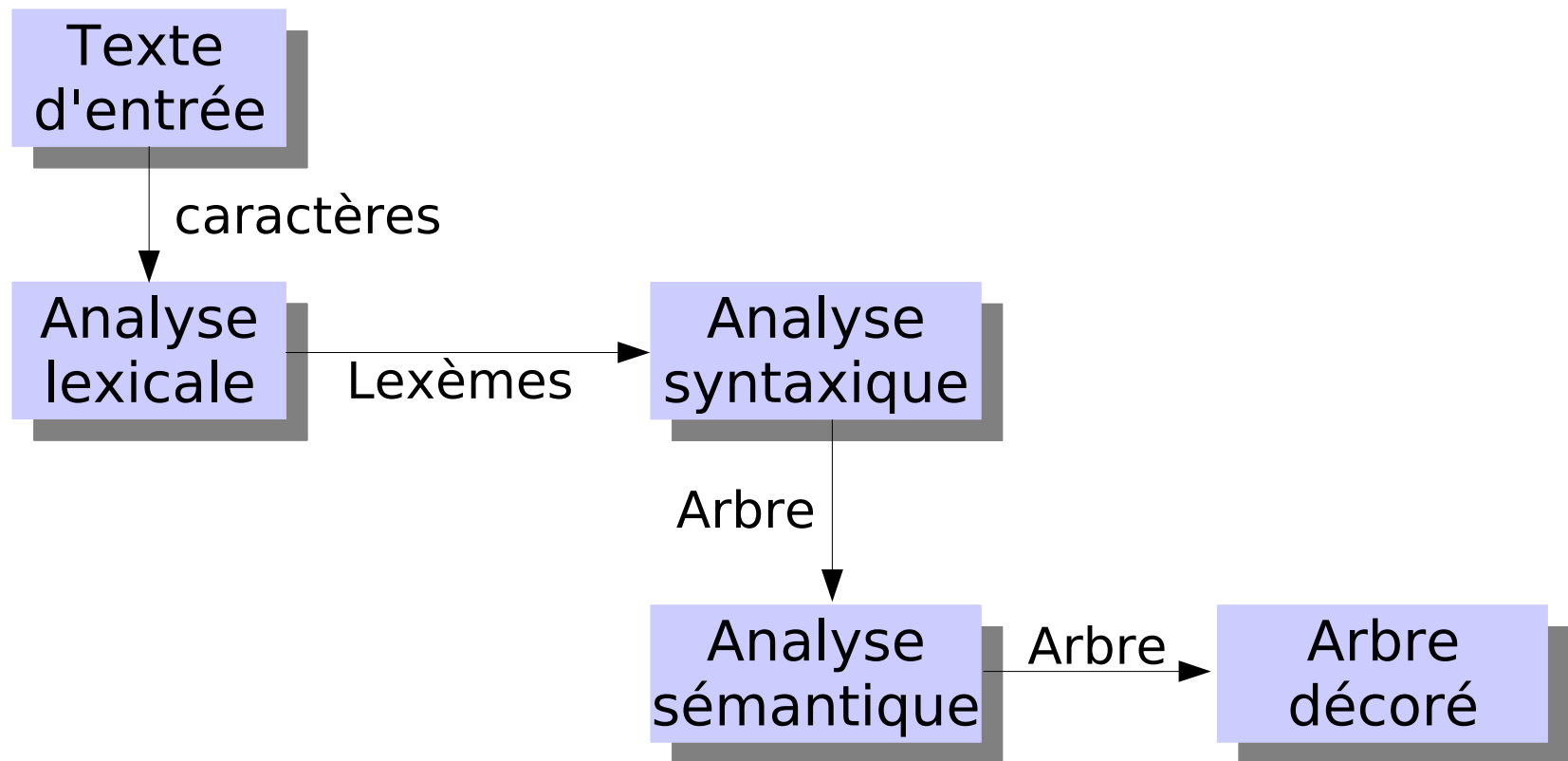


- Schéma d'un interpréteur



Introduction (4)

– Descriptif des analyses



Analyse lexicale (1)

- But
 - Au départ d'un flux de caractères, l'analyseur lexical **reconnaît les mots réservés du langage**, appelé également Lexème.
 - Il s'agit donc d'un *parser* qui identifie les mots.
- Exemple
 - Dans notre exemple initial, *la parenthèse ouvrante et fermante, les opérateurs, les chiffres* sont les lexèmes de notre langage.
 - (,), +, -, *, /
 - 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9

Analyse lexicale (2)

- Spécification
 - Les lexèmes sont souvent décrits par une expression régulière.
 - Exemples:
 - chiffre $\rightarrow$ $[0-9]$
 - opérateur $\rightarrow + | - | * | /$
 - Ils sont souvent séparés les uns des autres par des espaces
 - Exemple:
 - 3 + 5 (Nous avons ici 3 lexèmes)
 - Opérateurs
 - La répétition: $+$ et $*$; Le groupement : $()$
 - L'alternative: $|$

Analyse lexicale (3)

– Les grammaires

- Afin de spécifier complètement les langages, les grammaires *non-contextuelles* sont utilisées.
- Ainsi, les constructions correctes d'un langage prennent la forme de BNF (*Backus-Naur Form*).
- Exemples:
 - lettre -> [a-z][A-Z]
 - chiffre -> [0-9]
 - lettre_chiffre -> lettre | chiffre
 - souligne -> _
 - fin_soulignee -> souligne lettre_chiffre+
 - identificateur -> lettre lettre_chiffre* fin_soulignee*
- Correct ?
 - 2monid monid_ mon_id a_1 bonjour_toi_123
voici_un_chouette_123_identificateur_pour_moi

Analyse lexicale (4)

- La grammaire reconnaît **la syntaxe dite « concrète » du langage.**
 - Il s'agit exactement de ce que le programmeur doit taper comme texte.
 - Doit faire l'objet d'une description stricte afin que l'utilisateur connaisse la forme à employer
 - En effet, la grammaire permet de vérifier si le programme est rédigé correctement.
 - Vérification des séparateurs (" ; " en C)
 - Validation du code
 - Il faut lever toute ambiguïté:

```
if(condition)
    if(condition)
        action
    else ←
```

**A quel IF se rapporte-t-il ?
En C, au IF le plus proche !**

Analyse lexicale (5)

- Architecture d'un analyseur lexical
 - L'analyseur lexical doit retourner l'information qu'il a identifié
 - LETTRE, CHIFFRE, IDENTIFICATEUR, ...
 - OPERATEUR, TERME, FACTEUR, ...
 - Comment faire ?
 - Les différents mots du langage sont rassemblés dans des clauses DEFINES
 - #define OPERATEUR 1
 - #define CHIFFRE 2
 - Et les fonctions d'analyse retournent *les classes d'information ou lexèmes identifiés.*

Analyse lexicale (6)

– Exemple (analyse de messages réseaux)

```
/* defined tokens */
#define CONNECT 1
#define LOGON 2
#define LIST 3
#define TALK 4
#define NEWFRIEND 5
#define ACCEPT 6
#define REJECT 7
#define LOGOFF 8
#define SIGNIN 9

/* messages */
#define CONNECT_STR "CONNECT"
#define LOGON_STR "LOGON"
#define LIST_STR "LIST"
#define TALK_STR "TALK"
#define NEWFRIEND_STR "NEWFRIEND"
#define ACCEPT_STR "ACCEPT"
#define REJECT_STR "REJECT"
#define LOGOFF_STR "LOGOFF"
#define SIGNIN_STR "SIGNIN"
```

Les mots du protocole
sont définis par des
define

Analyse lexicale (7)

– Exemple (suite)

```
#define CMP(i,j) ( (strlen(i) >= strlen(j)) &&
                  (strncasecmp(i, j, strlen(j)) == 0) )

int parse(char* message, int length)
{
    if(length < 1)
        return PARSE_ERROR;

    if(CMP(message, CONNECT_STR)) {
        return CONNECT;
    } else if(CMP(message, LOGON_STR)) {
        return LOGON;
    } else if(CMP(message, SIGNIN_STR)) {
        return SIGNIN;
    } else if(CMP(message, LIST_STR)) {
        return LIST;
    } else if(CMP(message, TALK_STR)) {
        return TALK;
    }
    .
    .
    .
}
```

Analyse lexicale (8)

- Génération automatique
 - Plus personne (ou presque) ne construit un analyseur à la main
 - sauf lorsque la grammaire est petite et simple
 - Il existe des programmes qui génèrent l'analyseur lexical
 - Pas d'erreur dans la manipulation des chaînes
 - Génération de code automatique (parfois pas très lisible)
 - Il faut être rigoureux dans la spécification que l'on fait !
 - Outils utilisés: lex, flex, ...
 - code généré en C

Analyse lexicale (9)

- Exemple de spécification (pour un langage):

Format compatible LEX/FLEX

Définition des règles de base :

```
lettre [a-z]|[A-Z]
chiffre_non_nul [1-9]
chiffre 0|{chiffre_non_nul}
identificateur {lettre}({lettre}|{chiffre})*
mantisse 0|{chiffre_non_nul}({chiffre})*
valeur_exposant {mantisse}
exposant E{valeur_exposant}|e{valeur_exposant}
signe \+|\-
constante_numerique ({signe}{0,1}) {mantisse}
                        ({exposant}{0,1})
constante_booleenne true|false|TRUE|FALSE
enter \n
```

HELMo

*Saint -
Laurent*

Source:



Analyse lexicale (10)

– Exemple de spécification (suite):

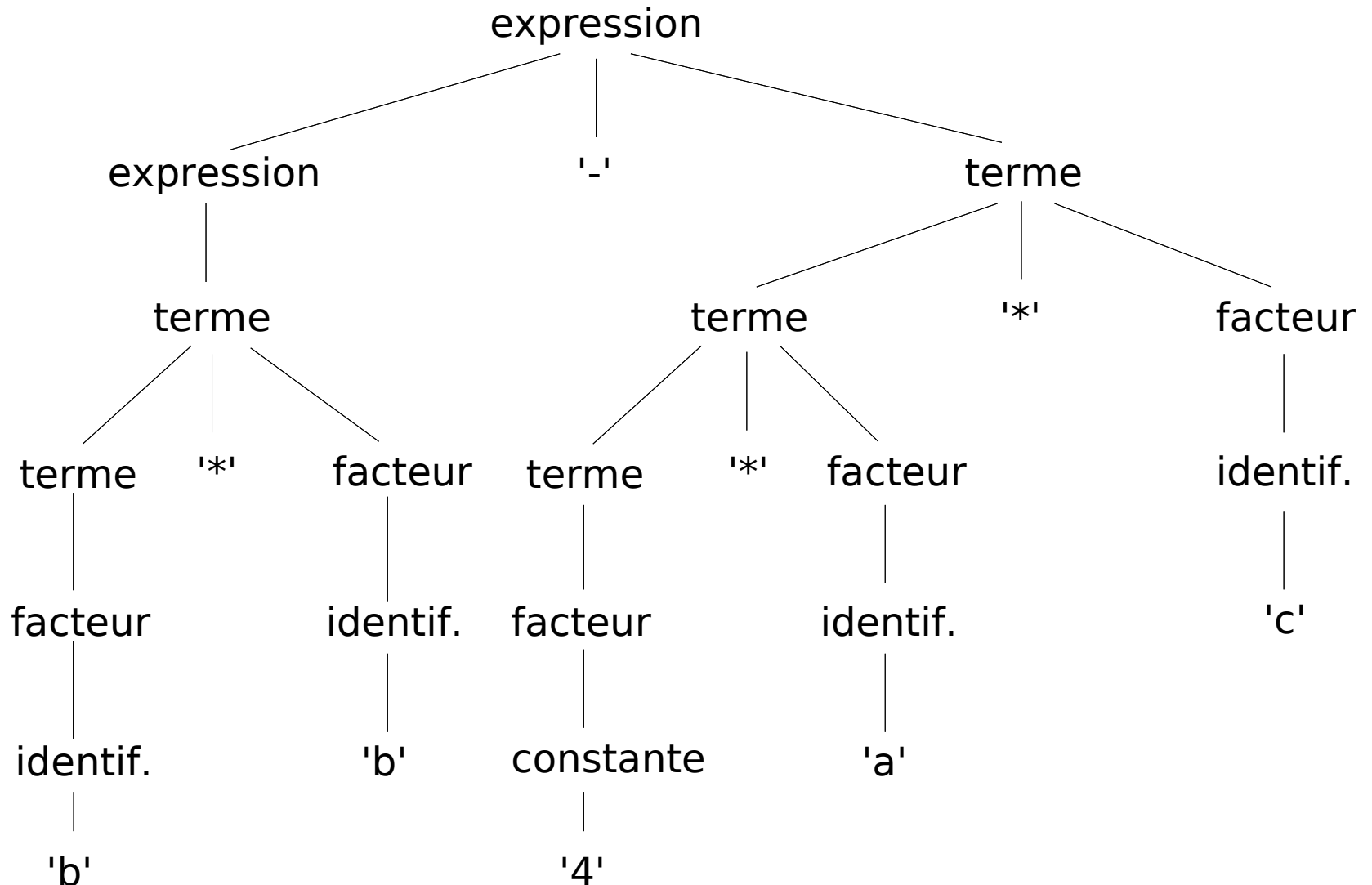
```
"program" { identificateur } { return PROGRAM; }  
"if" { return IF; }  
"(" { return LPAR; }  
")" { return RPAR; }  
"+" { return PLUS; }  
"-" { return MOINS; }  
"*" { return FOIS; }  
"/" { return DIV; }  
"and" { return AND; }  
"or" { return OR; }  
"not" { return NOT; }  
"<-" { return AFF; }
```

On définit ainsi tous les mots clés du langage !

Analyse syntaxique (1)

- L'analyse syntaxique
 - Grâce à l'analyse lexicale, le compilateur reconnaît des mots
 - L'analyse syntaxique permet, sur base de la grammaire, de reconnaître des phrases
 - Exemple:
 - Si j'ai une parenthèse ouvrante, suivie d'une expression, suivie d'une parenthèse fermante, cela donne une expression parenthésée.
 - En construisant *un arbre*, il est possible de vérifier et reconnaître la grammaire.

Analyse syntaxique (2)



Analyse syntaxique (3)

- Analyse descendante et ascendante
 - L'**analyse descendante** tente de déterminer le plus rapidement possible la règle de grammaire en rapport avec ce qui est observé.
 - Construction de l'arbre syntaxique du haut vers le bas
 - expression -> expression -> terme -> terme -> facteur -> identificateur
 - L'**analyse ascendante** va se concentrer sur les éléments observés et ensuite déterminer la règle de grammaire applicable
 - Construction de l'arbre syntaxique du bas vers le haut
 - Ces deux approches sont assez différentes, on utilise principalement l'analyse ascendante dans les compilateurs

Analyse syntaxique (4)

- Analyse LR(1) et LALR(1)
 - Sans entrer dans des grandes théories, ces méthodes d'analyse ascendantes sont très souvent utilisées:
 - Analyse des lexèmes
 - Avec une **prévision de 1** qui permet de savoir ce qui suit (sans l'avoir déjà traité)
 - Cette prévision permet de déterminer correctement l'élément de la grammaire

```
phrase_simple := mot point
phrase := mot (SP mot)+ point
point := '.'
mot := (lettre)+
SP := ' '
```
 - Pour différencier une *phrase* d'une *phrase_simple*, l'élément de prévision est important. Suivant ce qui est observé à la source, le choix est alors possible

Analyse syntaxique (5)

- Construction de l'analyseur
 - A la main
 - Les analyseurs descendant simples peuvent être créés par le programmeur.
 - Difficile si grammaire complexe
 - Générateur automatique
 - Comme pour l'analyse lexicale, il existe des outils de génération d'analyseur syntaxique. Les plus connus sont certainement :
 - Yacc (Yet Another Compiler Compiler) qui génère du C
 - Bison qui génère du C ANSI (conforme !)
 - Ces générateurs s'occupent de la reconnaissance des chaînes, de la sélection de la règle, ... moins d'erreur !
 - Ces générateurs se basent sur des techniques d'analyse LALR(1): analyse ascendante avec 1 élément de prévision.

Analyse syntaxique (6)

– Exemple

```
exp: terme {}  
    | terme op_add exp {}  
  
terme: facteur {}  
      | facteur op_mult terme {}  
  
facteur: arg {}  
        | NOT arg {}  
        | op_add arg {}  
  
arg:  NOMBRE {}  
      | l_exp {}  
      | appel_de_fonction {}  
      | LPAR r_exp RPAR {}  
  
op_add: PLUS {}  
       | MOINS {}
```

Analyse sémantique (1)

- Après avoir
 - Lu le texte source et identifié les lexèmes sur base des mots réservés du langage
 - Assemblé ces lexèmes et reconnus des « phrases », sur base des règles de grammaire
- Il faut
 - Donner **une signification** au texte lu. Car jusqu'à présent, on s'est contenté de reconnaître et valider le texte source.
 - Il faut maintenant **construire l'arbre abstrait** et maintenir les états importants.

Analyse sémantique (2)

- En effet, il faut **associer des actions** aux éléments identifiés d'un programme.
 - Que faire si l'on rencontre une déclaration de variable ?
 - Il faut mémoriser l'identificateur dans la table des symboles
 - Calculer la valeur qui est affectée et la stocker.
 - Que faire si l'on rencontre une déclaration de fonction ?
 - Mémoriser le nom
 - Analyser la fonction : mémoriser les variables de cette fonction, mémoriser les instructions de cette fonction, mémoriser le type de retour
- Ces actions sont précisées à la suite de l'analyse syntaxique

Analyse sémantique (3)

– Exemple

program:

```
PROGRAM ENTER bloc procedure_bloc ENDPROGRAM
```

```
{ Leaf *l = (create(LEAF, UID)).l;  
  l->uleaf.id = pid; /* pid = nom programme */  
  $$ = endnode = (create(NODE, TPROGRAM)).n;  
  insertNode($$, 0, l, LEAF);  
  insertNode($$, 1, $3, NODE);  
  insertNode($$, 2, $4, NODE);  
}
```

Création de l'arbre

bloc:

```
BLOC ENTER declaration_var suite_instr ENDBLOC ENTER
```

```
{ Leaf* l = (create(LEAF, UID)).l  
  l->uleaf.id = bid;  
  $$ = (create(NODE, TBLOC)).n;  
  insertNode($$, 0, l, LEAF);  
  insertNode($$, 1, $3, NODE);  
  insertNode($$, 2, $4, NODE);  
}
```

Création de l'arbre

HELMo

*Saint -
Laurent*

Source:



Table des symboles (1)

- Le code source d'un programme contient
 - de nombreux identificateurs
 - noms de variables et constantes
 - noms de fonctions et procédures
 - Ces identificateurs ont **une portée définie**.
 - Un identificateur définit à l'intérieur d'une fonction n'est pas *visible* ailleurs dans le programme.
 - Un identificateur dans un bloc vs un identificateur au début du programme.
 - Ces identificateurs peuvent être associés à des **valeurs**.
 - Il est possible d'affecter des valeurs à des identificateurs, dont il faut se souvenir.

Table des symboles (2)

- Afin de maintenir ces identificateurs, les compilateurs construisent une table des symboles.
 - Qui prend souvent la forme d'une table de hachage, dont le nom est la clé.
 - Cette table retourne très souvent un pointeur vers la zone mémoire allouée à cet identificateur.
 - Il s'agit également d'une pièce essentielle dans la construction d'un compilateur

Génération de code (1)

- Une fois l'arbre construit, il faut passer à l'étape suivante:
 - Interpréter le programme
 - Produire du code machine
- La génération de code est une étape relativement difficile dans les compilateurs car il faut **optimiser** le code générés
- Les règles d'optimisation ont parfois des effet non désiré, il faut donc être très prudent.

Génération de code (2)

- L'interprétation
 - Idée: parcourir l'arbre abstrait et exécuter les instructions rencontrées en fonction des définitions sémantiques réalisées à l'étape précédente.
 - L'interprétation est très souvent utilisée dans les *nouveaux* langages:
 - Ex: Java et .NET
 - Pourquoi ?
 - Car c'est un mécanisme **portable**. En effet, pour permettre l'exécution sur une autre plateforme, il faut simplement écrire une toute petite partie, la machine virtuelle.

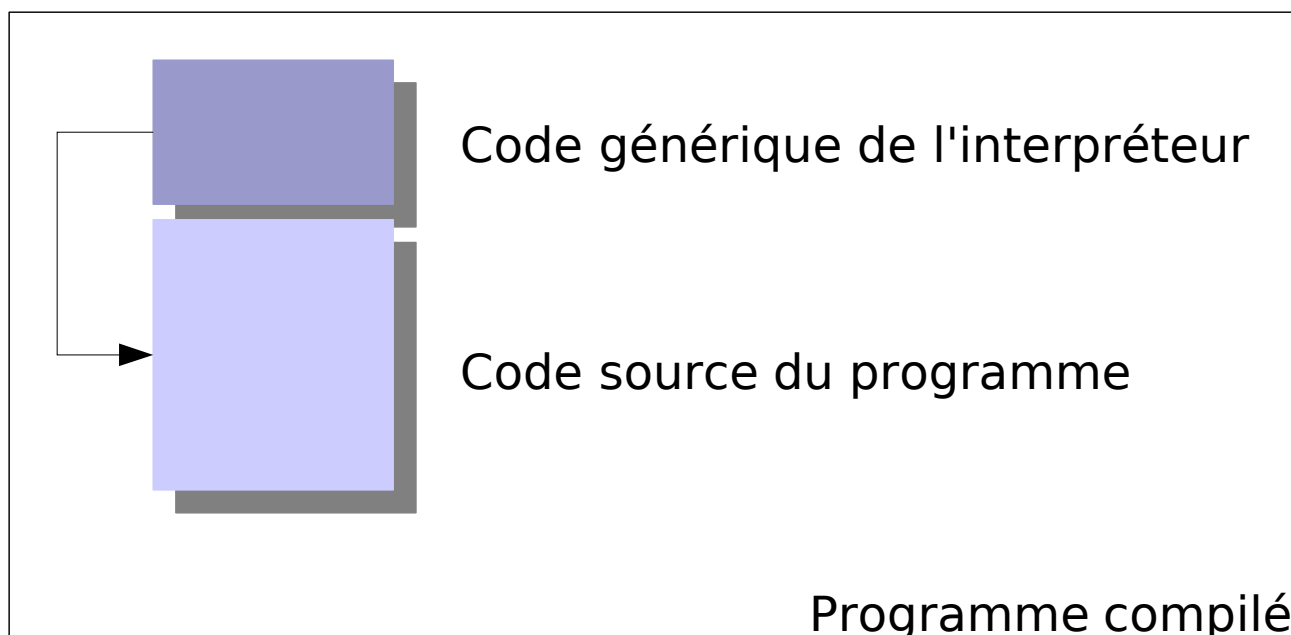
Génération de code (3)

– Les machines virtuelles

- En Java et C#, une *machine virtuelle* est implémentée
 - Cette machine virtuelle propose un langage de base de haut niveau
 - La Java Virtual Machine dispose de « son assembleur », qui reprend des instructions de base de haut niveau
 - Le compilateur Java traduit son fichier source en fichier compilé *bytecode* exécutable par la JVM
 - C'est-à-dire qu'un fichier *bytecode* contient du code machine compréhensible par une machine virtuelle Java (peu importe la plateforme sous-jacente)
 - Dès que la machine virtuelle est disponible dans plusieurs environnements, tous les programmes écrits deviennent *multi-plateforme*.
 - Ex: la JVM est disponible sous Windows, Linux, Mac, ... donc les programmes Java sont portables !

Génération de code (4)

- La génération de code
 - Une première solution naïve
 - Au lieu de compiler le programme en code machine, il est possible de créer:
 - un interpréteur
 - qui analyse le code qui lui est donné
 - qui exécute ce programme



Génération de code (5)

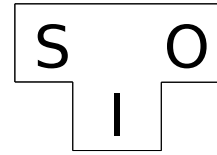
- Génération de code machine
 - En parcourant l'arbre, le système génère le code correspondant
 - En fonction des instructions rencontrées, des segments de code machine sont copiés et assemblés dans le programme objet
 - Les bibliothèques sont ensuite ajoutées.
 - La phase d'optimisation se déroule en même temps
 - Il faut que le code généré soit, sémantiquement, équivalent au code source du programmeur.
 - Il faut trouver des représentations efficaces du code source du programme
 - La génération peut se faire en assembleur ou directement en code objet exécutable par l'ordinateur
 - Le code généré n'est pas portable, il est prévu pour s'exécuter sur une architecture donnée

Cross-compiling (1)

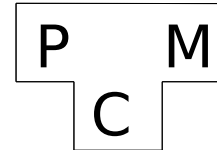
- Comment les compilateurs sont-ils développés ?
 - Sur une nouvelle architecture, il n'existe pas encore de compilateur, comment faire ?
 - Exemple: une nouvelle console de jeu, un nouveau GSM, ...
 - La solution: *le cross-compiling*
 - L'idée est assez simple:
 - La machine d'une architecture X dispose d'un compilateur
 - traduisant d'un langage source Y
 - mais à destination d'une autre architecture Z.
 - On dispose donc d'un compilateur X traduisant le langage source Y vers le code objet Z

Cross-compiling (2)

- On le représente souvent dans un *diagramme en T*



- avec **S** le langage **source**
- avec **I** le langage **d'implémentation** (du compilateur)
- avec **O** le langage **cible**
- Exemple:

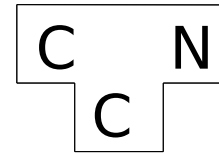


*Représenterait un compilateur
Pascal pour la machine M écrit en C*

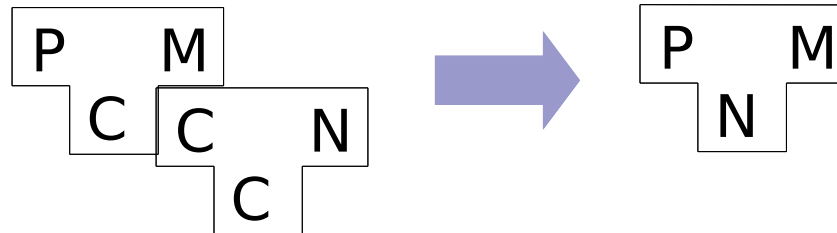
- Cette représentation est intéressante lorsqu'il s'agit de combiner des compilateurs entre-eux

Cross-compiling (3)

- Supposons que nous disposons, pour la machine N d'un compilateur C, nous avons :



- Si l'on compile le 1er compilateur avec **ce** compilateur, nous obtenons :



Nous obtenons un compilateur Pascal s'exécutant sur la machine N et produisant du code pour le machine M

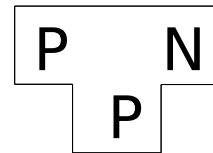
Cross-compiling (4)

- L'auto-amorçage
 - Comment développer un compilateur C en langage C
 - C'est l'histoire de l'oeuf et de la poule !!
 - Idée: développer des compilateurs successifs permettant de couvrir des sous-ensembles du langage
 - Par exemple, la pascal a été écrit en pascal.
 - Ensuite un sous-ensemble du Pascal a été traduit « à la main » en code machine.
 - Ce compilateur limité a permis de compiler les versions suivantes du compilateur.
 - Cette technique s'appelle l'auto-amorçage.

Cross-compiling (5)

- Exemple:

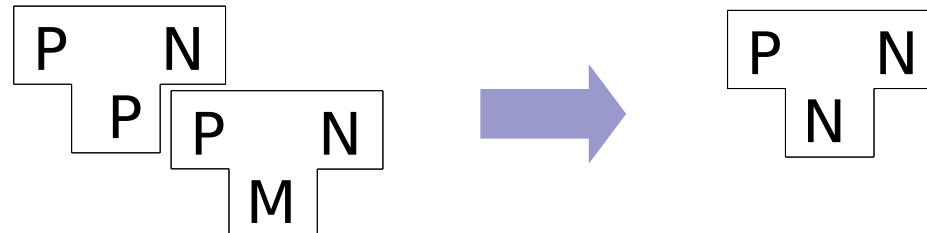
- Supposons que nous souhaitons écrire un compilateur Pascal, en Pascal pour la machine N.



- En utilisant un compilateur Pascal pour la machine M, nous obtenons :



- Si on compile **une seconde fois** ce compilateur :



Un compilateur Pascal pour la machine N !

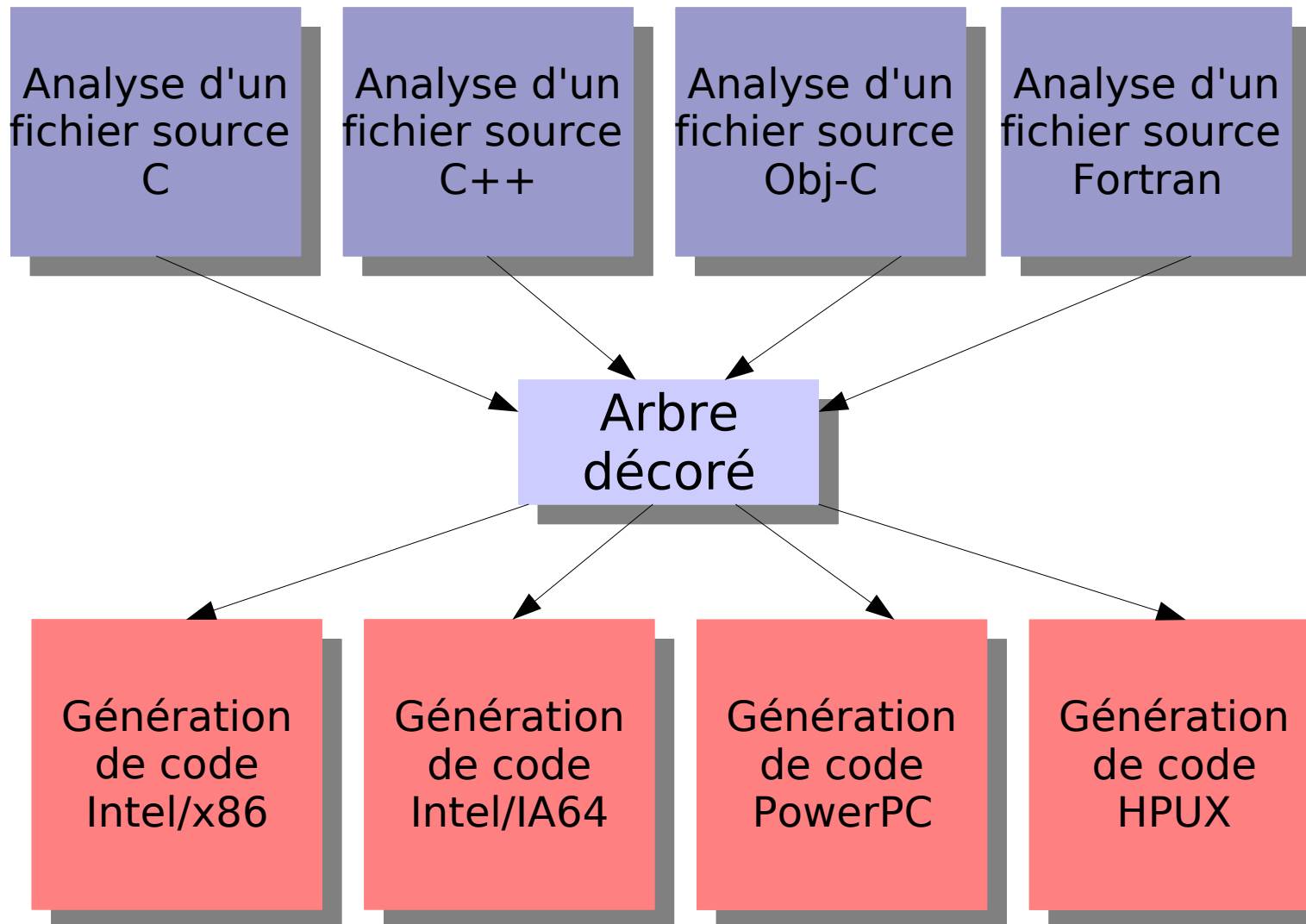
Cross-compiling (6)

- Exercice

Soit le langage Y, l'ancienne version Y^- tourne sur une machine N. La nouvelle version du langage, Y^+ , développé en Y^- , devrait tourner sur une nouvelle machine M. Comment faire ?

Cross-compiling (7)

- Exemple d'un cross-compiler (GCC)



Cross-compiling (8)

– Avantages

- La construction de compilateur multi-langages permet de:
 - diminuer la tâche de développement lors de l'ajout d'un langage (il « suffit » de réaliser les analyseurs qui construiront l'arbre)
 - diminuer la tâche de développement lors de l'ajout d'une nouvelle plateforme. Il « suffit » d'écrire le générateur de code correspondant à cette plateforme.
- Ces cross-compilateurs permettent de développer sur des plateformes très réduites, ne pouvant supporter un compilateur
 - Ex: un téléphone mobile
 - La mise au point d'un tel programme n'est cependant pas aisée.

Cross-compiling (9)

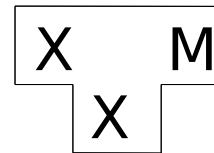
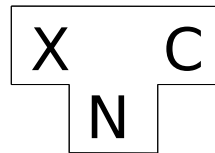
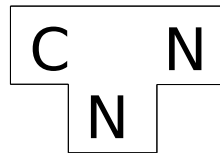
- Nécessiter de développer des simulateurs
 - En effet, pour mettre au point des applications sur des plateformes réduites, un simulateur devient vite nécessaire.
 - Le simulateur reproduit **l'environnement technique** de la plateforme cible. Par exemple, reprend « le système d'exploitation » de la plateforme cible
 - Grâce à ce simulateur, il est possible:
 - de mettre au point les différents programmes
 - d'exécuter du code prévu pour tourner sur la plateforme cible
- Par rapport à un interpréteur, le simulateur va reproduire/simuler les composants matériels de la plateforme cible.
- L'interpréteur traduit un code cible en instruction machine équivalente sur une autre plateforme
 - Pas de reproduction de l'architecture technique.

Exercices (1)

- CAML : créer une fonction qui
 - Retourne tous les éléments d'un tableau
 - Trouve un élément dans un tableau (retourne *true* ou *false* suivant le cas)

Exercices (2)

- Compilation
 - En disposant des éléments suivants:



- Comment écrire un compilateur

